

# Exposition du Musée Alfred CANEL

**DU 6 OCTOBRE 2012 AU 13 JANVIER 2013**

**Auguste et Cécile Bougourd**  
Père et fille, peintres de Pont-Audemer à la fin du 19<sup>e</sup> siècle  
Du paysage normand à l'Orientalisme

**PONT-AUDEMER**

musée Canel  
Musée Alfred Canel | Entrée gratuite  
02.32.56.84.81 | 64 rue de la République

**MUSÉE CANEL**

## Sommaire

1 – Communiqué de presse  
Page 3

2 – Plan de l'exposition  
Page 5

3 – Extraits du catalogue  
Page 6

4 – Autour de l'exposition  
Page 9

5 – Visuels disponibles pour la presse  
Page 11

6 – Informations pratiques  
Page 16

## 1 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### AUGUSTE ET CÉCILE BOUGOURD

**Père et fille, peintres de Pont-Audemer à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.  
Du paysage normand à l'Orientalisme.**

**Du 6 octobre 2012 au 13 janvier 2013**

Parmi ses collections de peintures du 19<sup>e</sup> siècle, le musée Canel possède plusieurs œuvres d'Auguste Bougourd (1830-1917) et de sa fille (1857-1941), Cécile-Augustine. Ces paysagistes normands font partie de la catégorie des petits maîtres méconnus qu'une exposition permettra de révéler le talent.

Nés tous deux à Pont-Audemer, Auguste Bougourd et sa fille quittent la ville dans les années 1890 pour s'installer à Nantes. Ils laissent alors déjà une œuvre conséquente dont témoignent les tableaux conservés au musée. S'en suivent des déplacements qui les conduisent toujours plus au sud jusqu'en Tunisie où ils demeurent de 1900 à 1913.

Intitulée « *Auguste et Cécile Bougourd. Père et fille, peintres de Pont-Audemer à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Du paysage normand à l'Orientalisme.* », l'exposition retrace la vie de ces deux artistes. Elle suit leurs parcours de Pont-Audemer jusqu'à la Tunisie et traite exclusivement de leur pratique du paysage. L'exposition fait part belle aux techniques employées par les deux peintres, aux sujets de prédilection de chacun et aux grands mouvements auxquels ils ont appartenus tel que l'Orientalisme.

L'exposition rassemble plus de soixante-dix œuvres (aquarelles, huiles sur toile, dessins, carnets de croquis) et des documents historiques (photographies). Elle est l'occasion de mettre en valeur les œuvres de ces deux artistes, présentes dans les collections du musée et bénéficiant de prêts de collectionneurs particuliers. Un catalogue illustré de l'exposition, d'une centaine de pages, est publié.

#### Les artistes

Auguste Bougourd, banquier de profession, a étudié le dessin et la peinture auprès de Jean Joseph Bellel, un des derniers représentants du « paysage composé ». Il est surtout aquarelliste et s'adonne plus rarement à l'huile. Il effectue plusieurs envois au Salon de 1865 à 1887. Son art du paysage intègre les révolutions opérées par le genre tout au long du 19<sup>e</sup> siècle. Ses aquarelles témoignent tantôt de préoccupations pittoresques et romantiques, tantôt de modernité sur le modèle de l'École de Barbizon. Ses peintures, destinées au Salon, sont, quant à elles, composées en atelier et empruntent encore beaucoup à la tradition classique du paysage français.

Cécile Augustine Bougourd a appris la peinture auprès de son père. Auteur de paysages, on lui doit aussi de nombreuses natures mortes (comme celle conservée au musée) et des portraits intimistes. Elle est devenue une référence au Salon tunisien de 1904-1914, et à la Société Française de Artistes orientalistes (1914-1938). Sa palette claire, sa touche large, vite broyée, rompt avec celle au fini glacé de son père. Bien que n'ayant pas appartenus au mouvement, son œuvre se rapproche des préoccupations impressionnistes de l'époque.

## **COMMISSARIAT D'EXPOSITION**

Commissariat d'exposition : Mathilde Legendre, directrice du musée, assistée de Marguerite Aubert, régisseur des collections. Avec le précieux concours de René Augustin Bougourd.

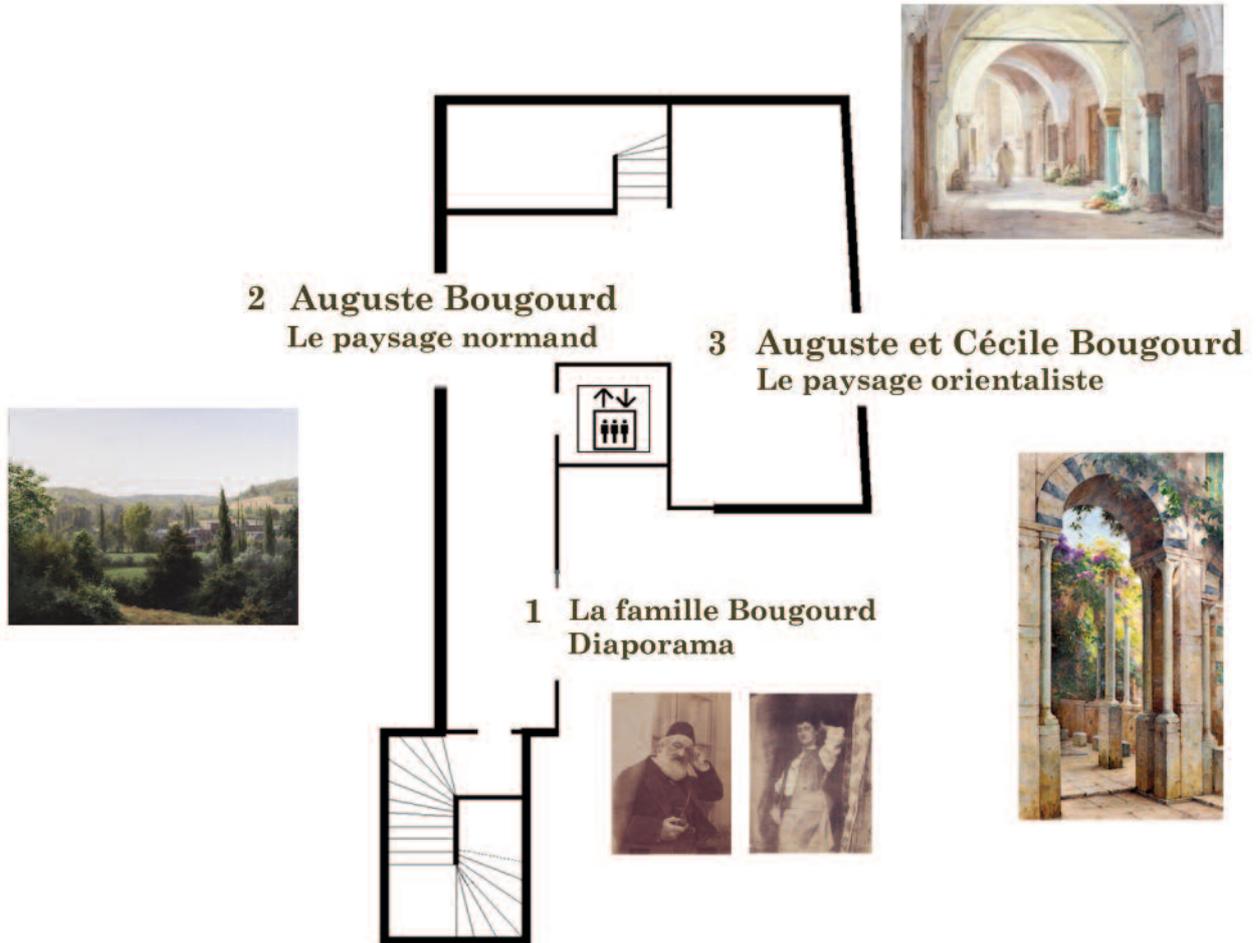
Édition d'un catalogue d'exposition, 102 pages. Textes de Mathilde Legendre et de René Augustin Bougourd. Editions du musée Alfred Canel.

## **VISITE DE PRESSE**

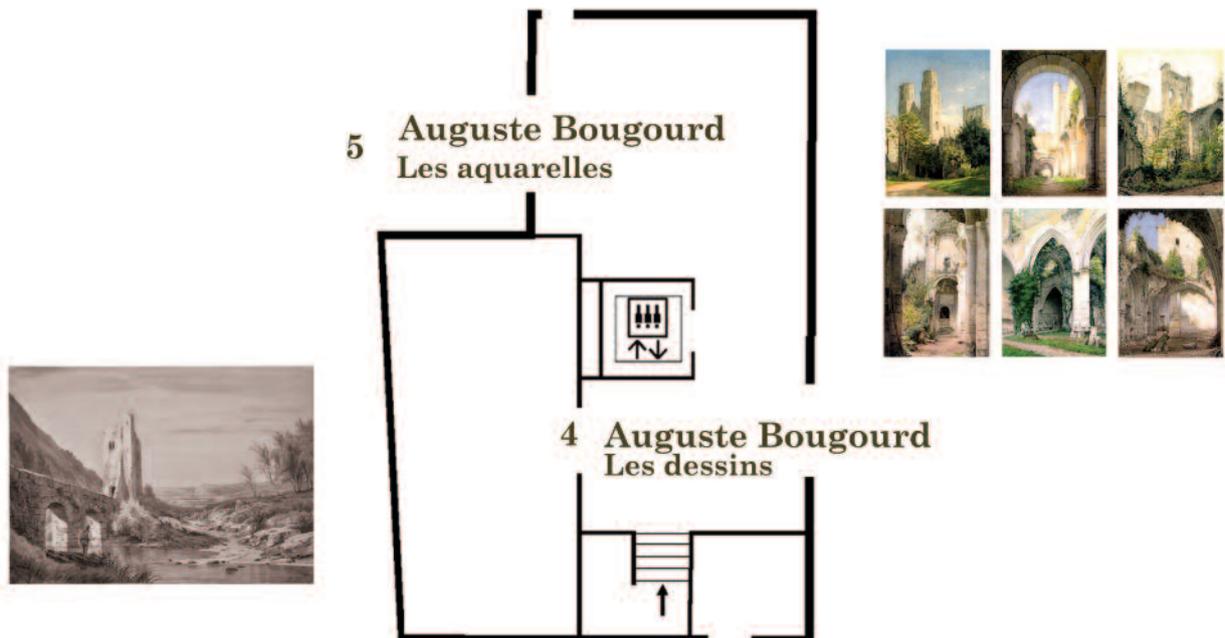
La presse est invitée à une présentation de l'exposition par la directrice du musée le samedi 6 octobre à 10h.

## 2- PLAN DE L'EXPOSITION

### 2<sup>EME</sup> ETAGE



### 3<sup>EME</sup> ETAGE



### 3 - EXTRAIT DU CATALOGUE D'EXPOSITION

Auguste Bougourd est né dans la seconde des « Trois Glorieuses » journées de la révolution parisienne, le 28 juillet 1830, à Pont-Audemer. Des décennies plus tard, en 1873, commentant une vue des maisons traditionnelles des bord de la Risle, le rédacteur du *Musée Universel* présente Pont-Audemer comme un conservatoire de traditions. « Tandis que la vieille Normandie s'efface de jour en jour, Pont-Audemer reste au milieu d'elle comme une sorte de Pompéi », les ruines et la mélancolie en moins. On ne peut manquer de mettre cette appréciation en relation avec la fidélité d'Auguste pour une technique traditionnelle et sa tendresse pour tous les vestiges d'un monde qui commence à disparaître sous ses yeux.

Auguste naît dans une famille de notables. Son père Emmanuel, issu d'une lignée de négociants venus de Honfleur alliée à une famille enrichie dans l'industrie du cuir, a épousé Sophie-Victoire Lambert, dont la mère est à la tête d'une banque. Mais il meurt alors qu'Auguste n'a que 22 ans. C'est donc avant tout comme patron de la banque Bougourd-Lambert que durant quatre décennies, Auguste sera connu des habitants de Pont-Audemer.

Cette famille de grands bourgeois est une amie des Arts. Si Auguste a dès son enfance un maître de dessin, il apprend aussi le piano et la composition. Et lorsqu'à 23 ans, il épouse Louise-Eugénie Brunet-Debaines, il s'allie avec une famille pour laquelle l'école des Beaux-arts de Paris est devenue un passage obligé. C'est le cas du père de la mariée, Charles-Fortuné Louis Brunet-Debaines, architecte de la ville du Havre avant de devenir en 1860 celui de l'Hôtel des Invalides à Paris. Il en sera de même pour son beau-frère, Alfred Brunet-Debaines, de quinze ans son cadet, qui entre à l'École des Beaux-arts à 18 ans, en 1863, et exercera une influence certaine sur Auguste. [...] C'est évidemment lui qui poussera Auguste à faire une incursion dans le domaine de la gravure à la fin des années 70. Pour Auguste, la décision de se lancer résolument dans une carrière de peintre est relativement tardive. En effet, ce n'est qu'à 38 ans qu'il présente une œuvre au Salon de Paris. Il y sera ensuite présent durant dix-neuf ans, et moins régulièrement à ceux de Caen, de Rouen et d'Evreux. [...] Durant ces années 1850-1860, aquarelles et carnets de croquis nous montrent Auguste parcourant en tous sens la vallée de la Risle, et la Normandie de Dieppe à Cherbourg. Si les images de l'arrière-pays dominant, dessins et aquarelles révèlent aussi qu'il ne dédaigne ni les ports, ni les côtes rocheuses. Mais aucune vue de Honfleur, proche d'une dizaine de kilomètres seulement, hormis le dessin d'un chemin qui pourrait aussi bien être n'importe où ailleurs, daté très précisément du 10 juillet 1865. Or Honfleur et ses abords sont à ce moment un lieu d'élection pour l'avant-garde de la peinture moderne. Auguste semble n'avoir jamais cherché à rencontrer Huet, Dubourg, Jongkind, Boudin ou Monet. Est-ce parce que sa position sociale ne le conduisait pas à rencontrer des hommes souvent désargentés, ou que tout simplement ces artistes n'étaient pas disposés à donner des leçons à un amateur? Il est clair aussi que la démarche pré-impressionniste de la plupart d'entre eux ne pouvait attirer Auguste, porté à une traduction très traditionnelle du paysage. Lorsqu'en 1868, il présente au Salon des Artistes Français *Une bruyère normande*, le catalogue le présente comme « élève de Bellel ». Jean-Joseph Bellel (1816-1898), l'un des derniers représentants de la tradition du « paysage composé », a réussi une belle carrière. Il débute au Salon en 1836 et y expose jusqu'en 1896. Médaille de 1<sup>ère</sup> classe pour le dessin en 1848, il a vu ses œuvres acquises par de riches collectionneurs, et a bénéficié de commandes publiques. Etre présenté comme son élève, c'était la voie royale pour être accepté au Salon. [...] Les deux hommes étaient sans doute faits pour s'entendre. Bellel était aussi passionnément attaché à l'Auvergne qu'Auguste à la Normandie, et surtout Auguste était un excellent dessinateur. Or c'est le domaine d'excellence de Bellel, dont la contribution aux Salons est souvent exclusivement composée de séries de dessins au fusain. Il ne fait pas de doute qu'une bonne part de l'enseignement de Bellel portait sur

cette technique, comme en témoigne le nombre important de grands dessins au fusain présents dans les collections familiales, et dont aucun n'est antérieur à 1865. Au salon de 1868 Auguste présentera ainsi le fusain *Ruines du château de Pierrefonds*. Mais ce sera le seul. Manifestement, ce qu'il attendait de Bellel, c'était de mieux maîtriser les techniques de la peinture à l'huile. On peut percevoir l'empreinte de Bellel, au moins dans les premiers envois d'Auguste au Salon, dans le tableau aujourd'hui dans les collections du musée de Pont-Audemer sous le titre *Vallée des Préaux en 1870*, probablement présenté au Salon de 1872 sous le titre *Un village au printemps*. C'est bien encore un paysage composé à la manière de Bellel, montrant une nature arrangée et harmonisée. Mais à la fin de sa vie, dans le souvenir d'Auguste, il n'est plus question de Bellel. En 1908, le critique de la Revue Tunisienne Jean-Nicolas Gung'I, dans son compte-rendu du deuxième salon de la section artistique de l'Institut de Carthage, nous fait entendre l'écho des entretiens qu'il a eu avec Auguste « M. Bougourd est demeuré fidèle à ce qui fut l'objet de son culte aux heures de sa jeunesse. Il connut, il aima, il vénéra les Corot, les Diaz, les Dupré, les Rousseau, tous les grands paysagistes qui ont fait la gloire de l'École française. Il en demeure un reflet dans sa manière, où quelque romantisme se mêle à son interprétation très exacte de la nature. » Ceux qu'Auguste revendique comme ses maîtres, ce sont donc les grands noms de l'école de Barbizon.

A 38 ans, Cécile n'est plus une débutante. Cela fait déjà 9 ans qu'elle participe à des expositions. Sa première participation connue remonte à 1886, à Evreux, aux côtés de son père, avec des *Primevères de la Chine*. Comme lui, elle a droit à des commentaires élogieux. [...] La même année, Cécile apparaît au catalogue du Salon de Paris avec *Une sautée de fleurs* puis en 1889 avec *Fleurs d'hiver* et en 1890 avec *Première neige*. Puis Cécile disparaît des cimaises parisiennes jusqu'en 1908. Un passage d'une lettre envoyée de Norvège par son frère René en 1892 laisse entendre que Cécile a essuyé deux refus successifs. Mais Cécile n'apparaît pas pour autant au catalogue des salons de la Société Nationale des Beaux-arts créée en 1890, ni à celui des Artistes Indépendants dont la fondation remonte à 1884. Elle semble se tourner pour un temps exclusivement vers les salons provinciaux. Elle participe au salon Nantais de 1893, et à celui de 1895, elle présente des « fleurs artistiquement groupées, préservant leur fraîcheur à l'ombre d'une ombrelle rose d'une réelle vérité. »<sup>1</sup> De toute cette production, le musée Alfred Canel nous offre un bel exemple, daté de 1884.<sup>2</sup>

Au début de sa carrière, Cécile fait donc partie de ces femmes peintres qui constituent 3 à 10% des exposants dans les salons provinciaux, d'après le calcul de Raymonde Moulin. Elle est bien représentative de cette petite cohorte, d'une origine sociale généralement élevée<sup>3</sup>, attachée à une façon de peindre traditionnelle<sup>4</sup>, spécialisée dans la représentation de fleurs, domaine dans lequel, encore par tradition, les femmes excellent. [...] Cependant, les collections familiales contiennent aussi des portraits réalisés par Cécile, exercice auquel Auguste semble ne s'être jamais essayé. Cécile a-t-elle eu d'autres maîtres? Nous n'en savons rien. En revanche, il est avéré qu'Auguste a poussé sa fille dans la voie du paysage: nous possédons deux exemples de tableaux sur le même sujet, à Nantes et à Marseille, le père et la fille ayant posé leur chevalet à quelques mètres l'un de l'autre. Mais il fallait attendre le soleil de Tunisie pour que Cécile se lance résolument dans cette voie, peignant encore souvent de concert avec son père, qui n'a jamais cessé de présenter Cécile comme son élève. [...] Auguste et Cécile ne se sont pas d'emblée installés en Tunisie. Après un premier séjour où il se rend à Smindja auprès de son fils René, il revient à Toulon où il achève son *Traité des couleurs*, puis repart pour Tunis. Le pays l'a de toute évidence conquis. Une charmante petite aquarelle dit assez son émerveillement devant la générosité de la nature et du soleil tunisien. Mais jusqu'en 1904, Cécile et lui n'auront qu'une seule adresse, rue Orvès, à Toulon. Il semble que durant plusieurs années, les deux peintres aient donc multiplié les allers-retours entre France et Tunisie, et séjournent souvent à Bizerte, auprès de Robert.

1 - *Ouest-Artiste*, 2 & 23/2/ 1895. La description de ce tableau correspond à une œuvre appartenant à la fin du siècle dernier à la collection d'une voisine de Cécile à Toulon, vendue ensuite par une galerie locale, et dont la localisation actuelle est inconnue.

2 - Lavatères, huile sur toile, 92 x 68 cm

3 - Raymonde Moulin, Les bourgeois amis des Arts, in De la valeur de l'art, Flammarion 1995, p.149

4 - Denise Noël, Les femmes peintres dans la seconde moitié du XIXe siècle, *Clio* n°19, 2004, p85-103

Cette année 1904 consacre un tournant dans l'œuvre de Cécile, puisqu'elle expose pour la première fois à Paris au Salon des orientalistes. Les catalogues de ces salons sont malheureusement la source essentielle d'information sur sa production à cette époque<sup>5</sup>. [...] la lecture de l'ensemble des titres est éloquente; toute référence aux thèmes floraux a disparu, le paysage règne en maître absolu, et presque exclusivement, il s'agit de paysage urbain. [...] Ces tableaux ont de toute évidence rencontré un assez grand succès auprès des amateurs; il n'en reste que très peu dans les collections familiales, comme ce *Souk El Belat*<sup>6</sup>, présenté en 1908 et 1909 au Salon des Orientalistes, au Salon Colonial, sans aucun doute au Salon Tunisien, et au Salon des Artistes Français, dont il a gardé l'étiquette de numérotation. En revanche, le destin d'un autre tableau non daté reste énigmatique: une vue de la mosquée Halfaouine<sup>7</sup>, non datée, mais identifiée d'après une inscription au dos du tableau. Ce tableau ne correspond à aucun titre présenté dans une exposition, et n'est pas encadré, ce qui semble confirmer qu'il n'a jamais été exposé. Or c'est de toute évidence le chef-d'œuvre de Cécile, par la puissance de la géométrie architecturale, la qualité de la lumière, la mise en place comme sur une scène de théâtre. Pour être venu me placer au même endroit, inchangé quelque cent ans plus tard, je peux dire à quel point Cécile a magnifié la réalité, sans pour autant prendre de liberté avec les proportions.

*Extraits de l'article « Auguste et Cécile Bougourd, de Pont-Audemer à Tunis », texte de René-Augustin Bougourd.*

5 - Pierre Sanchez et Stéphane Richemond, *La société des peintres orientalistes français*, p.111-112

6 - Souk El Belat, *huile sur toile, 50x41, collection particulière.*

7 - Mosquée Halfaouine, *huile sur toile, 53x68, collection particulière.*

## 4 - AUTOUR DE L'EXPOSITION

### **Vernissage de l'exposition**

Le samedi 6 octobre à partir de 11h, au Musée Alfred Canel

### **Visites commentées**

A destination du grand public.

Les samedis 27 octobre, 24 novembre à 15h

Les dimanches 28 octobre, 25 novembre, 9 décembre, 6 janvier à 16h

(Réservation conseillée - 2,50€ par personne)

A destination des groupes.

Visites commentées de l'exposition, tous les jours.

(Sur réservation – 2,50€ par personne, tarif dégressif en fonction du nombre de participants, se renseigner)

### **Atelier sur le thème du paysage oriental**

Visite - atelier destinée aux enfants de 6 à 11 ans dans le cadre de VACANCES AU MUSÉE

Vacances de La Toussaint Les 28, 29, 30 octobre et 2 novembre 2012 de 10h à 12h (Sur réservation - 5€ par enfant).

### **Livrets ludiques - Jeune public**

En complément de l'exposition, un jeu est proposé aux enfants.

### **Accueil des publics scolaires**

Une visite pédagogique est proposée aux groupes scolaires et adaptée aux différents âges. Les visites sont accompagnées d'animations.

Pour toutes les activités proposées, renseignements auprès du service des publics

### **Projection « Une ferme à Smindja » (2001)**

Réalisation audiovisuelle de René-Augustin Bougourd, sélection festival des Globe-Trotters 2001. Projection de la version numérique refondue 2012 (durée 30mn.) suivie d'un débat.

Le samedi 17 novembre à 16h

Au début du siècle dernier, le grand-père, de René-Augustin Bougourd, René Bougourd a possédé une ferme à Smindja, au sud de Tunis, où son père Auguste et sa sœur Cécile, tous deux peintres, sont venus le rejoindre. Un siècle plus tard, les Bougourd partent à la recherche de la ferme et des sites peints par Auguste et Cécile. Une méditation sur le pouvoir des images, du temps, de l'archéologie, des liens familiaux et du paysage.

#### **L'auteur**

Ancien professeur d'Histoire-Géographie, René-Augustin BOUGOURD est l'arrière-petit-fils du peintre Auguste Bougourd. Il est l'auteur de nombreuses réalisations audiovisuelles, souvent tournées vers le patrimoine artistique de l'Italie, dont beaucoup ont été primées dans les festivals.

### **Conférence**

« Le Salon et ses artistes » par Claire Maingon

Historienne d'Art, chargée de mission de la prochaine édition du festival Normandie Impressionniste, France

Le samedi 1<sup>er</sup> décembre à 15h (horaire sous réserve)

Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le Salon est le moment privilégié où les artistes proposent leurs œuvres au grand public. C'est là que se font les réputations ou que se ruinent les

espérances. Le terme rappelle le « Salon carré » du Louvre où furent organisées les premières expositions, sous l'autorité bienveillante de la monarchie et de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. Rituel social et artistique, le Salon a évolué au fil du temps et des bouleversements politiques. C'est l'histoire de ces changements qui est faite ici, des Salons de l'Ancien Régime à ceux de la Révolution, des Salons de l'Empire à ceux de la Restauration, jusqu'à la création de la Société des Artistes français, dont l'exposition annuelle, depuis la fin du XIXe siècle, perpétue la tradition.

#### L'auteur

Claire Maingon est docteure en Histoire de l'art contemporain, elle enseigne à l'université. Elle est actuellement chargée de mission sur la prochaine édition du Festival Normandie Impressionniste, prévu en 2013. Claire Maingon contribue depuis 2000 à l'établissement des catalogues raisonnés d'H.E. Cross et d'Albert Dubois-Pillet (dir. P. Offenstadt). Elle a récemment participé au commissariat scientifique de l'exposition Cross et les néo-impressionnistes (Paris, Musée Marmottan/ Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse, 2011-2012) et prépare actuellement une collaboration dans l'ouvrage *La Bibliothèque de Claude Monet, anthologie de textes*, sous la direction de Ségolène Le Men.

#### Soirée musicale

« A la découverte des compositions musicales d'Auguste Bougourd »

En partenariat avec le Conservatoire à rayonnement communal de Pont-Audemer.

Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 18h

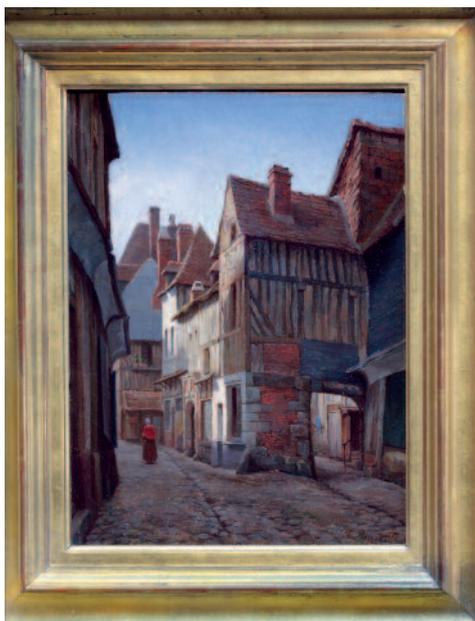
Aux côtés des beaux-arts, Auguste Bougourd s'est essayé à la pratique d'autres disciplines artistiques comme le théâtre, la poésie et la musique. La soirée organisée en partenariat avec le Conservatoire à rayonnement communal rendra hommage aux talents de mélomane du peintre. Plusieurs de ses compositions (mélodies, valse) composées au temps où il fréquentait « Le Clou » à Nantes seront rejouées par les professeurs du Conservatoire, pour la première fois depuis plus d'un siècle.

## 5 - VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Légende : Auguste Bougourd,  
*Vallée des Préaux en 1870*,  
Huile sur toile, collection  
musée Alfred Canel.  
© musée Alfred Canel

Légende : Auguste Bougourd,  
*Chemin le long des blés*, Huile  
sur toile, collection musée  
Alfred Canel.  
© musée Alfred Canel

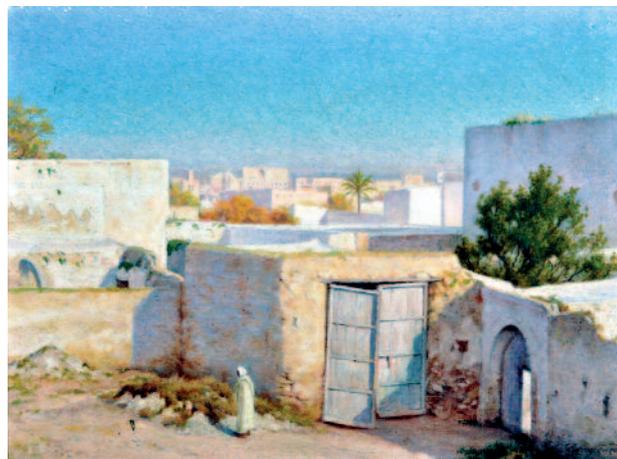


Légende : Auguste Bougourd, *Pont-  
Audemer, rue place de la ville en 1870*, Huile  
sur toile, collection musée Alfred Canel.  
© musée Alfred Canel



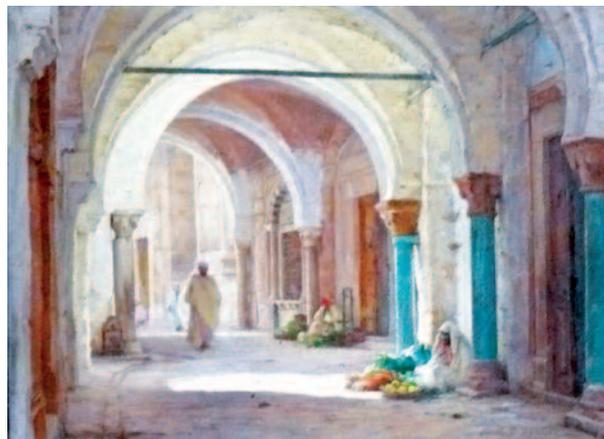
Légende : Auguste Bougourd, *Pommiers dans un pré*, Huile sur toile, collection particulière.  
© musée Alfred Canel

Légende : Cécile Bougourd, *Temps orageux*, Huile sur toile, collection particulière.  
© musée Alfred Canel



Légende : Auguste Bougourd, *Vue sur Tunis*, Huile sur toile, collection particulière.  
© musée Alfred Canel

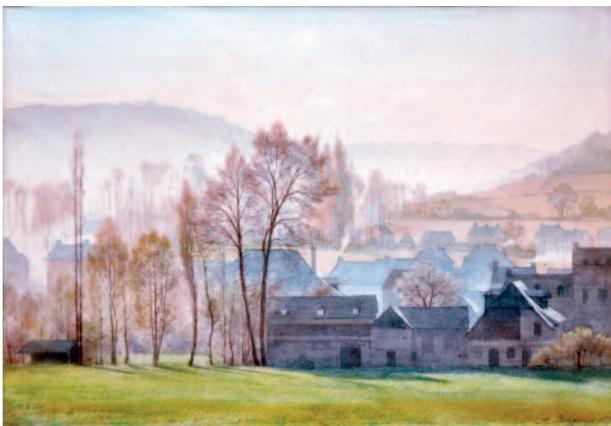
Légende : Cécile Bougourd, *Rue des teinturiers*, Tunis, Huile sur toile, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel





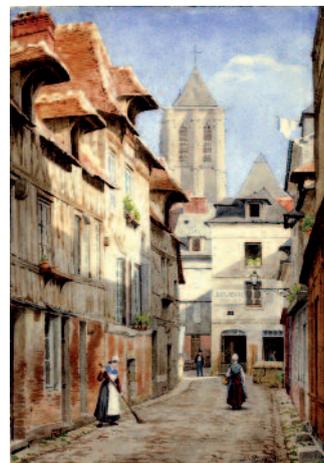
Légende : Cécile Bougourd, *Cimetière d'El Djellaz à Tunis*, Huile sur toile, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel

Légende : Auguste Bougourd, *Tour d'Elven*, pierre noire et lavis sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel



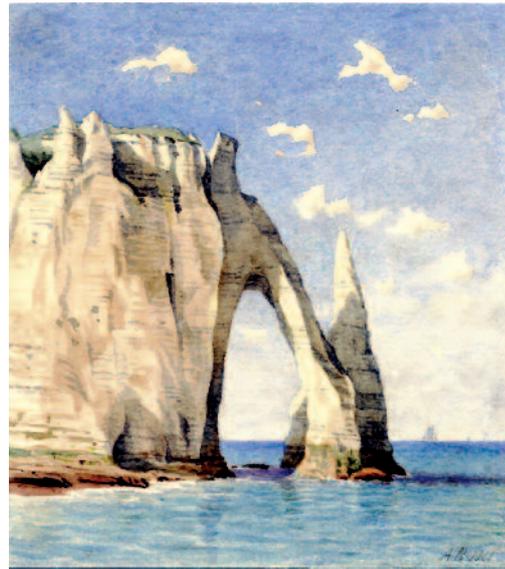
Légende : Auguste Bougourd, *Les Préaux*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel

Légende : Auguste Bougourd, *Rue Place de la ville*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel





Légende : Auguste Bougourd, *Manoir Louis XII*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel



Légende : Auguste Bougourd, *L'Aiguille creuse*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel



Légende : Auguste Bougourd, *Condé-sur-Risle*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel

Légende : Auguste Bougourd, *Pommiers*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel





Légende : Auguste Bougourd, *Bizerte*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel



Légende : Auguste Bougourd, *Vieux port de Marseille*, aquarelle sur papier, collection particulière.  
© Musée Alfred Canel

## 6 - Informations pratiques

### CONTACTS

Directrice du musée A. Canel :  
Mathilde LEGENDRE  
Commissaire de l'exposition

Service des publics :  
Magali PEPIN

Adresse et coordonnées :

Musée Alfred Canel,  
64 rue de la République  
27500 Pont - Audemer  
Tél. : 02.32.56.84.81  
Musee.canel@ville-pont-audemer.fr

Communication :  
Pascaline Boulaud-Brizou  
Responsable Communication Ville de PONT-AUDEMER  
2 place de Verdun 27504 Pont-Audemer Cedex  
TEL : 02 32 41 08 15 / 06 24 55 16 37  
pascaline.brizou@ville-pont-audemer.fr

[www.ville-pont-audemer.fr](http://www.ville-pont-audemer.fr)

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Horaires d'ouverture

D'octobre à avril, mercredi et vendredi de 14h à 18h et le week-end de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

#### Accessibilité



Le musée et l'exposition temporaire sont accessibles aux personnes à mobilité réduite



Les textes et cartels de l'exposition sont disponibles en gros caractères